

JAPPOO



N°8
juin 2010
semestriel

(Jappoo = Solidaire en Wolof. (prononciation de Jappoo en français: Diapo)

BULLETIN DE LIAISON de **JAPPOO-SENEGAL**

< Association de Solidarité Internationale >

Membre du RESIA : Réseau Solidarité Internationale Armor

Siège social
2 rue de la Tour-du-Fa
22120 HILLION

Le mot du président

Emile DIOP

Depuis quelques années, Jappoo Sénégal a ciblé ses projets vers l'éducation, la formation (maraîchage, couture,...) pour éviter l'exode rural. Nos objectifs presque atteints, nous avons décidé de diminuer les sommes investies dans nos projets pour faire participer davantage la population, les responsabiliser dans les décisions des projets et dans leurs financements. Notre finalité est de progressivement se retirer pour que les villageois puissent prendre leur destin en main. **Jàmm ak xewel.**

EDUCATION ET PARRAINAGE. Extraits du rapport de Mamour SYLLA que vous pouvez consulter dans son intégralité sur le site internet de Jappoo

1) PARRAINAGE

Cette année, nous totalisons 62 filleuls dont 39 filles. Ces dernières ont été privilégiées pour encourager la scolarisation et le maintien des filles à l'école. Comme d'habitude, chaque filleul de l'élémentaire a reçu son kit scolaire et un montant de 10 000CFA pour l'achat de vêtement. Concernant ceux du moyen secondaire, chacun a reçu son kit et une somme de 30 000F pour l'achat de vêtement, de chaussures et divers

Après toutes les dépenses prioritaires, la somme d'argent qui restera servira à appuyer les filleuls pendant les moments de soudure (la soudure est la période qui sépare la fin de la consommation de la récolte de l'année précédente et l'épuisement des réserves des greniers, de la récolte suivante).

A l'élémentaire, les résultats sont satisfaisants dans l'ensemble grâce au dispositif de suivi mis en place. ; Au CEM de NDIOP l'année est difficile : grèves, décès du directeur, les résultats scolaires s'en ressentent. **S'agissant du parrainage collectif, le principe est accepté par tous parce que touchant le plus grand nombre d'élèves ;** reste à déterminer les modalités de mise en œuvre. Pour cela, chacun doit y réfléchir

CYCLE	NOMBRE FILLEUL		TOTAL
	GARCON	FILLE	
ELEMENTAIRE	12	25	37
MOYEN	09	10	19
SECONDAIRE	02	04	06
TOTAUX	23	39	62



2 FOURNITURE SCOLAIRE DES ECOLES

Les 4 écoles élémentaires ont reçu leur dotation. Ainsi chaque école a reçu en moyenne un lot de 1600 cahiers et des boîtes de craie de différentes couleurs. Cette aide est très appréciée des

enseignants et des parents parce qu'elle complète les fournitures manquantes et touchent le maximum d'élèves.

3 CENTRE POLYVALENT

Toujours dans le cadre du parrainage, 8 filleuls sont inscrits par Jappoo au centre polyvalent de Diourbel. Ils sont victimes de la déperdition scolaire et du coup, erraient dans les rues. Grâce à ce système de récupération, Jappoo leur offre l'opportunité d'apprendre des métiers dans les filières menuiserie métallique, menuiserie bois, électricité, arts ménagers.

4 ALPHABETISATION

L'expérience est concluante, elle s'est déroulée durant 7 mois et concerne 3 groupes d'une trentaine de femmes et intéresse les populations qui sont prêtes à la poursuivre. Le micro crédit qui l'accompagne semble être le principal facteur motivant. Les classes ont fonctionnées normalement excepté à Bangagji (grossesse de la monitrice).. Les femmes savent lire des phrases courtes et effectuer des opérations avec une calculette

5 EDUCATION ENVIRONNEMENTALE

En relation avec Abdou SAKOR, le suivi est fait de façon permanente. Ainsi les rapports et les visites de terrain effectuées l'attestent.

A l'école de Ndiop, les plantes se comportent bien ; seules 2 pertes sont constatées. L'engagement personnel du directeur contribue à cette réussite. Cependant, dans le cadre de leur plan d'action, il a été prévu l'implication des



populations qui tarde à être faite. Si cela n'est pas fait avant les grandes vacances pour le suivi et l'entretien des plantes, on pourra bien les perdre.

A Bacco, les pertes sont plus manifestes à cause d'une clôture défaillante qui laisse passer les chèvres qui mangent les plantes et aussi la difficulté de trouver sur place de l'eau douce pour l'arrosage des plantes. L'eau courante de cette localité est saumâtre. Il y a également les termites qui empêchent les plantes de pousser normalement

Pour pallier cela, l'école souhaiterait remplacer les pertes, refaire le mur de clôture, acheter des produits de protection contre les termites, responsabiliser les populations et les élèves pour aller chercher de l'eau de puits en charrettes.

6 BIBLIOTHEQUE DU CEM DE NDIOP

Grâce au projet personnel de Lena et Yvo, cet établissement a étrenné une bibliothèque. Elle est gérée par les professeurs et le comité de gestion des élèves mis en place à cet effet.

Des manuels scolaires, des romans, des encyclopédies etc. remplissent les étagères. Le rythme de fréquentation est bon et les profs espèrent, à court terme, améliorer les performances des élèves en français.

En perspective, l'administration du CEM compte abriter la bibliothèque dans des locaux plus larges et obtenir un matériel multimédia pour améliorer les conditions d'encadrement.

En conclusion, les actions de Jappoo sont fort appréciées dans le domaine de l'éducation. Parents et enseignants louent les avancées concrètes qui sont faites chaque année : le soutien

des filleuls, les fournitures scolaires distribuées aux écoles, l'éducation environnementale et l'alphabétisation des femmes en constituent les axes majeurs d'intervention.

De plus les interventions de Lena et Yvo, de l'avis des populations, ont beaucoup aidé à faire bouger positivement les activités. Il s'agit particulièrement de l'éducation environnementale, de l'alphabétisation, de la sensibilisation sur l'hygiène en milieu scolaire, de la mise en place de la bibliothèque du CEM de Ndiop etc. .

La communauté éducative les remercie de tous les efforts déployés pour l'amélioration de la qualité de l'environnement scolaire et leur souhaite une bonne continuation.

Le CIVA par Guirane DIENE

Depuis le 25 mars 2010 le centre d'initiation et de valorisation agricole (CIVA) de Benghor a repris l'ensemble de ses activités de formation et d'exploitation maraichère. Cette structure est implantée dans la communauté rurale de Ndiop par l'association Jappoo et son partenaire local Adepe en 2008. On peut dire que les cours se déroulent normalement au profit de 2 jeunes en formation. Les formateurs, sortis du centre de formation agricole de Keur Moussa, appliquent leur savoir-faire en botanique, élevage, et maraichage. Les plants de gombo, de piment et d'aubergine poussent bien malgré le déficit en eau constaté au niveau de l'exploitation. Les travaux de forage en cours sur le premier puits permettront de résoudre ce problème.



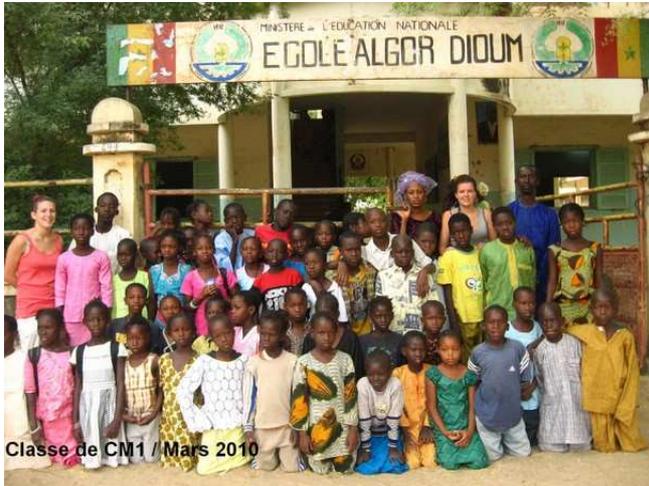
Au plan matériel, les élèves et les encadreurs disposent de tenues de travail, de bottes, d'outils et d'un pulvérisateur nécessaire pour traiter les plants. Une batterie de 110 ampères permet d'augmenter la fourniture de courant solaire pour le centre. Enfin la motivation des jeunes et des formateurs laisse présager un avenir radieux et de bons rendements dans les semaines à venir.

Pour la prochaine rentrée, un effectif de 10 élèves reste un objectif à atteindre pour assurer la pérennité du centre

Il faut souligner le soutien de tous les partenaires de l'association bretonne pour la mise en valeur de ces terres qui se trouvent dans une zone caractérisée par la chaleur et la saison des pluies relativement courte (4mois sur 12). Grace à l'aide de la Fondation VEOLIA et la solidarité agissante des membres et sympathisants de Jappoo, l'espoir renaît dans cette contrée du Sine (région du Sénégal) où les jeunes attirés jusqu'ici par les pôles urbains résistent et tentent, tant bien que mal à vivre dans leur terroir.



Cette dynamique de développement du local à petite échelle est relayée voire confirmée par des femmes leaders qui se mobilisent au travers d'activités génératrices de revenus (maraichage, organisation de combats de lutte, petit commerce). A ces activités il faut ajouter un volet social important (santé et alphabétisation).



Ecole Algor Dioum : Deux points importants ressortent :

Tout d'abord, après avoir discuté avec le directeur et l'équipe pédagogique, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait 14 toilettes pour 600 élèves et que celles-ci n'étaient pas entretenues, par manque de produits d'entretien et de personnel. Il faut savoir que ces produits d'entretien sont payés par les parents d'élèves, avec leur cotisation. Le problème est que certains parents n'ont pas les moyens de payer cette cotisation et l'école manque régulièrement de produits, il faudrait que

le budget consacré à cette école puisse prendre en compte dès la rentrée prochaine un achat de produits d'entretien (eau de javel, grésil, savon en poudre).

Dans un second temps, nous nous sommes également interrogées sur la salle informatique de l'école qui n'est pas exploitée. Après avoir discuté avec le directeur et l'équipe pédagogique, nous avons appris que la connexion Internet était interrompue depuis deux mois, faute de moyens. Avant cela, les professeurs payaient l'abonnement avec leurs propres deniers. Certains professeurs (7) utilisaient pourtant cette salle et y trouvaient un intérêt pour les élèves. Depuis cette année l'école compte trois correspondances avec la France (classe de CP/CE1 de l'école Saint Joseph de St Julien et classe de CM1 de Vannes, CM1 école la Providence de Saint Briec). Internet est donc un moyen essentiel pour qu'un échange soit possible avec leurs correspondants. Dans la salle informatique, seulement un ordinateur est actuellement en état de marche. Le coût de l'abonnement Internet est de 22 000 francs CFA par mois, sachant que les 3 mois d'été, les enfants sont en vacances et que l'abonnement doit tout de même être payé. Il existe donc une alternative qui répond beaucoup mieux aux besoins de l'école. Il s'agit d'un appareil qui se branche directement sur l'ordinateur. Pour accéder à Internet il suffit d'acheter des cartes et de les insérer dans l'appareil. Une carte de 2h de connexion coûte 500 francs CFA. Là encore, nous avons, en fonction de nos moyens, réaménagé cette salle et remis la connexion en place avec ce nouveau système. Nous leur avons acheté des cartes internet pour la fin de l'année scolaire et le début de l'année scolaire 2010/2011. Nous pensons qu'il serait intéressant que Jappoo poursuive ce projet en contribuant à l'achat de cartes.

Le parrainage collectif : Le parrainage est actuellement individuel. Il est très apprécié des bénéficiaires c'est-à-dire des parents, les enseignants et bien sûr, des enfants. Depuis que cela a commencé, les élèves qui ont eu le privilège d'être comptés parmi les filleuls, ont eu dans l'ensemble, d'excellents résultats. Pour preuve, tous ceux qui ont passé leurs examens les ont réussis. Malheureusement, il y a peu d'enfants qui bénéficient de cette aide.

Malgré les fournitures qui sont données annuellement aux écoles, il en manque encore beaucoup. Il manque des moyens matériels, mais aussi des moyens pédagogiques dans les écoles.

C'est pourquoi, des actions importantes qui toucheraient l'ensemble des élèves, doivent être menées. Cela permettrait à tout le monde, élèves comme enseignants, d'évoluer dans des



bonnes conditions de travail et éviterait également la jalousie qui pourrait naître face au parrainage individuel.

Pour mettre en œuvre ce parrainage, il est essentiel dans un premier temps d'écouter les idées de chacun et d'en faire le point.. Nous nous sommes rendu compte qu'à l'unanimité, les équipes enseignantes sont d'accord sur le fait qu'il faille élargir les aides scolaires à tous les élèves, y compris les enseignants. Nous avons constaté que les enseignants sont très motivés pour enseigner le mieux possible et sont prêts à accepter les innovations. Cela les amène même parfois à financer personnellement les cotisations scolaires des enfants ou encore le matériel pédagogique nécessaire au bon fonctionnement de leur classe.

Pour ce parrainage collectif il s'agirait alors de parrainer des classes entières pour aboutir aux parrainages de toutes les classes des écoles, en fonction bien évidemment des moyens disponibles. Si nous décidons par exemple de parrainer une classe, il faudrait alors que tous les élèves aient le kit scolaire (cahiers, crayons, livres...) en début d'année. Le maître devra lui aussi avoir le matériel pédagogique nécessaire à son enseignement avec les manuels de référence pour travailler.

Au delà de ces aspects matériels, il faudra également penser à former les enseignants pour qu'il y ait une qualité d'enseignement. Il est important de renforcer leur formation pédagogique..

Cependant, ce parrainage collectif ne peut pas s'appliquer dans tous les cas de figure. En effet, il y a des écoles qui ne sont pas suivies par l'association mais

dans lesquelles certains enfants sont parrainés. Pour ces écoles, il serait intéressant de mettre en place un parrainage collectif en primaire. Il s'agirait alors à la fin du primaire, de repérer les élèves prometteurs pour leur offrir un parrainage individuel qui leur permettrait de poursuivre les études qu'ils souhaitent.

La coopérative scolaire

Au sujet de la coopérative scolaire, nous nous sommes entretenues avec les directeurs et les instituteurs des différentes écoles. Ils nous ont informées qu'une coopérative scolaire avait déjà été mise en place mais que c'était un projet très difficile car le principe des coopératives en France ne peut pas être calqué au Sénégal. Le directeur de l'école Algor Dioum nous a expliqué de façon très intéressante les raisons pour lesquelles cela était difficile et quelles solutions Jappoo pourrait apporter

Organisation d'un stage boucherie par Jean René DUCHESNE

Pour la 3ième année, au printemps 2010, Jean René (bénévole Jappoo) a passé une semaine à JCLTIS (près de Dakar) pour former des bouchers sénégalais à la pratique de la découpe et de



la valorisation de la viande de bœuf et d'agneau. Malgré des conditions de départ difficiles (matériel personnel et pédagogique disparu) le stage a pu se dérouler à la satisfaction des 4 bénéficiaires auxquels un certificat de participation a été remis.

Plus motivé que jamais, Jean René, épaulé par un ami boucher, en accord avec Guirane Diene le directeur du centre de formation, souhaite renouveler l'opération en 2011 en portant le stage à 3 semaines et en étoffant la formation.

Après de nombreux voyages, des séjours plus longs avec des rencontres diverses dans des coins divers du Sénégal, Janine et moi abordons la solidarité différemment : nos certitudes « occidentales » s'effritent.

A la longue, notre image de Toubab s'estompe et cela permet des échanges et des écoutes plus simples.

Ce qui frappe de nombreux visiteurs dans les zones rurales (principalement), ce sont leurs sourires et leurs envies : ils rient, chantent, dansent à la moindre occasion ;

Ainsi, nous oublions notre société occidentale qui, en l'espace de quelques générations, nous a amené un matérialisme excessif et des doutes ;

Dans ces zones, nous ressentons une solidarité vécue au quotidien : cela facilite souvent l'acceptation de nombreux malheurs. Les populations paysannes s'organisent au mieux pour assurer leur quotidien (difficile à certaines périodes).

La structure d'accompagnement pour une communauté rurale de 16 000 habitants ne comporte que 2 à 3 personnes bien souvent esseulées (parfois certains gouvernants oublient l'intérêt général du pays). Aussi, dans ces zones rurales, il apparaît évident et indispensable de PARTAGER LEURS PROJETS avec des ACTEURS LOCAUX.

Faisons au mieux pour que les jeunes restent vivre dans leur pays afin qu'ils soient des acteurs actifs du développement local dans le respect de leurs coutumes. Ainsi leur qualité de vie s'améliorera et l'accès à l'éducation, santé, et à une rémunération plus égalitaire du travail des hommes et des femmes se développera.

Nous restons convaincus que le goût des autres, de la solidarité nous permettra d'améliorer la vie des personnes proches ainsi que d'acteurs plus lointains.

Comme dans tous les domaines, il y aura difficultés, parfois semi échecs : pour cela nous apprenons.

L'action collective et communautaire est nécessaire. Développons entre nous et avec eux un partenariat constructif et collectif.

Un grand merci à vous tous : BENEVOLES, PARTENAIRES D'ICI et DE LA BAS.

PRENEZ NOTES :

- Adhérents et parrains : pour faciliter le travail des secrétaires et trésoriers : n'oubliez pas d'indiquer vos changements de coordonnées 'adresse postale et internet, N° de téléphone (Avez- vous renouveler votre adhésion ?)
- Repas TERANGA ; le repas annuel de l'association aura lieu le samedi 16 octobre 2010
- Les parrainages collectifs (parrainer une classe, un projet éducatif) seront bientôt possibles demander les renseignements.

« Que survienne le voyageur porteur d'autres espérances, expériences, ayant sur le monde visible et invisible d'autres conceptions, d'autres avis, d'autres options, et voici que s'engage peut être le dialogue, que s'amorce une découverte mutuelle où le plus riche n'est pas nécessairement l'étranger, mais où deux faces de la curiosité se rencontrent non pour un défi, mais pour un complément. Et si le levain laissé par le voyageur est levain d'inquiétude au sens le plus profond, qui s'en plaindra ? »

Léopold Sedar Senghor homme de lettre et premier président du Sénégal

Association JAPPOO – SENEGAL
Ensemble pour le Sénégal - association de solidarité internationale
Adresse : Mairie de HILLION - Rue de la Tour du Fa - 22120 HILLION
contact@jappoo-seneqal.org - www.iappoo-seneqal.org

